

<p style="text-align: center;"><b>1938, année noire pour les escadres de l'Armée de l'Air en Région Rhône-Alpes</b></p>
---

Le **CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD** (C.A.L.M),

créé en hommage à ce précurseur de l'Aéronautique d'origine lyonnaise, se doit de pérenniser la **MEMOIRE** des personnes et des événements liés à l'aéronautique en Région Rhône-Alpes.

En 1938, l'Armée de l'Air connaissait dans notre région une série de drames aériens, en 7 accidents, il y avait 24 morts. Pour marquer ce 80<sup>ème</sup> anniversaire, à travers l'historique de ces accidents, nous voulons rendre un hommage à ces aviateurs

**Morts en service aérien commandé.**

20 avril 1938 à Bathernay (Drôme), accident de l'Amiot 143 n°112 de la 35<sup>ème</sup> Escadre :  
Lieutenant Henri Méry, Sous-lieutenant Bernard Martin des Pallières, Sergent-chef Henri Chapuis, Sergent René Vailly et Sergent Alexandre Jourdain ;

10 mai 1938 à Bron, accident du Potez 540 n°38, de la 55<sup>ème</sup> Escadre :  
Sous-lieutenant Guillaume des Champs de Saint Léger, Sergent-chef Frank Robert, Sergent Georges Dupuy, Aspirant Louis-Lucien Prémillieu et Sergent Louis Ragois ;

27 juillet 1938 à Albon (Drôme), accident d'un Bloch 200 du Centre d'Essais en vol d'Istres :  
Sous-lieutenant Richaud, Commandant de bord, Adjudant Courant, pilote, Sergent-chef Perrial, co-pilote, Adjudant Cazenave, radio, Sergent-chef Brunet, mécanicien.

2 août 1938 à Saint Maurice d'Hostun (Drôme), accident d'un Potez 540 de la base de Nancy  
Les six membres d'équipage sont seulement blessés.

2 août 1938 à Bron, accident mortel sur la base :  
Soldat Jean Franconne ;

4 août 1938 à Bron, accident d'un Amiot 143 de l'Escadron d'Entraînement :  
Lieutenant Jeannon et Sergent-chef Dieudet ;

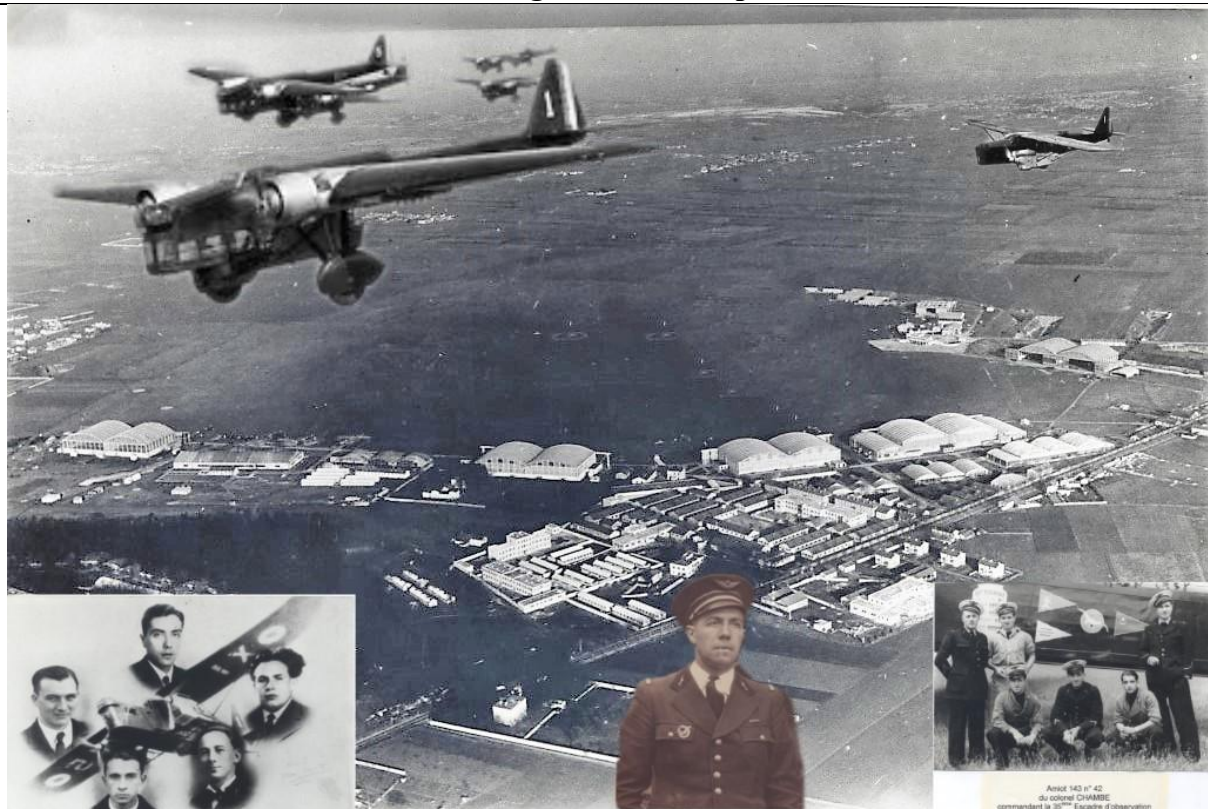
22 août 1938 à Bron-Saint Priest-Vénissieux, collision en vol entre les Amiot 143 n°120 et n°51 de la 35<sup>ème</sup> Escadre :  
Lieutenant Pierre Brunet, Sous-Lieutenant Louis Blugeon, Sergent Sabot dans le n° 120 et Sous-Lieutenant Pierre Delaye, Adjudant Gaston Capdeville et Sergent André Doré dans le n°51.

Dans notre site Internet qui rend hommage à des grands noms de l'aviation originaires de notre région et qui relate des événements aéronautiques locaux et régionaux, vous trouverez l'historique de chacun de ces accidents survenus en 1938, à l'adresse :

<https://calm3.jimdo.com/louis-mouillard/>

**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**

## 1938, année noire pour les escadres de l'Armée de l'Air en Région Rhône-Alpes



La base aérienne 105 de Bron en 1939

Réalisation Ph. Treillet

### Bref historique de l'aviation militaire à Bron

L'Ecole Nationale d'Aviation de Bron inaugure son terrain d'aviation, les 12 et 13 novembre 1910. Entre 1910 et 1914, cette école accueillera de nombreux élèves-pilotes du Génie et de la Cavalerie.

Un décret du 22 août 1912, concerne l'organisation de l'Aéronautique militaire. Sept compagnies et dix sections aéronautiques réparties au sein de trois groupes sont créées. Ainsi, la 3<sup>ème</sup> Groupe aéronautique qui prend ses quartiers au Fort La Mothe (caserne Sergent Blandan de nos jours) à Lyon, détache à Bron, la 31<sup>ème</sup> section d'aéronautique composée de deux escadrilles.

Dès les premiers jours de la Première Guerre mondiale, en août 1914, le Dépôt du 2<sup>ème</sup> Groupe d'aviation s'installe à Bron. Tout au long du conflit ce dépôt fournira les personnels spécialisés pour la création d'une trentaine d'escadrilles équipées d'appareils construits dans les usines et ateliers de constructions aéronautiques lyonnais.

Le 20 août 1919, six escadrilles en provenance de terrains alsaciens atterrissent à Bron pour former le 5<sup>ème</sup> Groupement d'Aviation. Cette unité n'aura qu'une existence éphémère puisqu'en janvier 1920, elle devient le 5<sup>ème</sup> Régiment aérien d'observation à six escadrilles. Le 1<sup>er</sup> août 1920, nouvelle réorganisation avec création du 35<sup>ème</sup> Régiment aérien d'observation, puis le 1<sup>er</sup> octobre 1922, 35<sup>ème</sup> Régiment d'aviation mixte composé de deux escadrilles de reconnaissance, de quatre escadrilles d'observation et quatre escadrilles de chasse.

En décembre 1928, création du Ministère de l'Air. A la suite du décret d'avril 1933 : le terme d'«Armée de l'Air» remplace celui d'«Aéronautique militaire» ; les régions aériennes sont créées ; les Régiments d'aviation se transforment en Escadres ; le terme de «base aérienne» apparaît.

## 1938, année noire pour les escadres de l'Armée de l'Air en Région Rhône-Alpes

En 1934, création officielle de l'Armée de l'Air.

De 1936 à 1939, un vaste plan de rénovation de la base est entrepris. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, la base aérienne 105 de Bron, considérée comme l'une des plus modernes de l'Armée de l'Air, accueille environ 2000 militaires et 200 avions.

### La base aérienne 105 à Bron en 1938

La loi du 2 juillet 1934 consacre la véritable naissance de l'Armée de l'Air.

Sur le terrain d'aviation de Bron, la base aérienne 105 a succédé depuis juillet 1932 au prestigieux 35<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation.

Cette base est dirigée par le Commandant de la 5<sup>ème</sup> Brigade aérienne, le Général de Brigade Benoist. Il a sous ses ordres : les commandants des unités navigantes (35<sup>ème</sup> escadre d'observation, 55<sup>ème</sup> escadre de reconnaissance et la 5<sup>ème</sup> escadre de chasse), le Bataillon de l'Air 105 (Lieutenant-Colonel Jeannin), les Services administratifs (Capitaine de Broca), les Services généraux (Commandant de Chivré), le Service Mobilisation (Commandant Bonneton), le Parc aéronautique (Commandant Boucher), les Moyens d'Instruction (Capitaine Magne).

Les unités navigantes de la base aérienne 105 sont :

la **35<sup>ème</sup> escadre d'observation**, équipée de bimoteurs Amiot 143, placée sous les ordres du Colonel Chambe, comporte deux groupes à deux escadrilles :

Le **groupe 1/35**, placé sous le commandement du Capitaine Sournia, est composé de :

la 1<sup>ère</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine de Mont de Savasse, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 20 ;

la 2<sup>ème</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Cadoux, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 218.

Le **groupe 2/35**, placé sous le commandement du Commandant Férigoule, est composé de : la 1<sup>ère</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Dufour de Lattre, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 32 ;

la 2<sup>ème</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Desclerc, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 52.



Amiot 143 n° 42  
du colonel CHAMBE  
commandant la 35<sup>ème</sup> Escadre d'observation

## 1938, année noire pour les escadres de l'Armée de l'Air en Région Rhône-Alpes

la **55<sup>ème</sup> escadre de reconnaissance**, équipée de bimoteurs Potez 540, placée sous les ordres du Lieutenant-Colonel Fine, comporte deux groupes à deux escadrilles :

Le **groupe 1/55**, placé sous le commandement du Commandant Brémont, puis Buisson, est composé de :

la 1<sup>ère</sup> escadrille, sous les ordres successifs des Capitaines Joppé, puis Girier, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 243 ;

la 2<sup>ème</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Perrier, a conservé la tradition de l'escadrille 207.

Le **groupe 2/55**, placé sous le commandement du Commandant Biron, est composé de :

la 1<sup>ère</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Guillard, a conservé l'insigne de tradition de l'escadrille 246 ;

la 2<sup>ème</sup> escadrille, sous les ordres du Capitaine Ferret, a conservé la tradition de l'escadrille 9.

la **5<sup>ème</sup> escadre de chasse**, équipée de Dewoitine 500, 501 et 510, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Battle, réduite depuis 1937 à un seul groupe le 2/5 qui fait mouvement vers la base de Reims en cours d'année 1938.

Ces unités navigantes sont équipées pour :

la 35<sup>ème</sup> escadre d'observation d'une quinzaine d'Amiot 143 dont les premiers sont perçus au cours de l'été 1936. Cet appareil sera frappé de deux interdictions de vol à la suite d'accidents. Ce bimoteur entièrement métallique est doté de deux moteurs en étoiles Gnome et Rhône 14 Kdrs (à droite) et 14 14 Kgrs (à gauche) de 800 cv. L'Amiot 143 gros monoplan à l'allure massive et pataude encore renforcée par un train fixe doté de gros carénages de roues.



la 55<sup>ème</sup> escadre de reconnaissance d'une quinzaine de Potez 540 perçus au cours de l'été 1936. Ces appareils remplacent les antiques Léo 20. Ce bimoteur construit en bois, est équipé de deux moteurs Hispano 12 L de 650 cv qui sont des merveilles. Hélas, cet appareil ne dépasse guère les 220 km/h. Par contre, ses qualités de planeur sont reconnus et l'appareil vole tout seul, et le pilote peut, en cours de vol, céder sa place sans danger à n'importe quel membre des cinq occupants de l'avion. Par sa construction en bois, le Potez 540 craint l'humidité et sur le terrain de Bron beaucoup de planchers prennent de l'élasticité. En vol, cet appareil avec son train rentré a de l'allure, mais il ne faut pas oublier de le sortir avant l'atterrissage, et les équipages peu entraînés à cette nouvelle commande eurent des surprises....!



## 1938, année noire pour les escadres de l'Armée de l'Air en Région Rhône-Alpes

Les vols des appareils militaires sur le terrain de Bron ont lieu sur le terrain gazonné orienté nord-sud qui a dans sa plus grande longueur environ 1000 mètres et dans sa largeur 600 mètres. La sécurité des vols est, de jour, assurée par le «starter». Le starter est un sous-officier navigant qui se place en bout de la bande gazonnée, face au vent. Placé dans un rond de toile blanche fixé au sol, il est doté de deux fanions pour régler la circulation aérienne, et tout particulièrement les décollages. Le fanion vert brandit, à bout de bras, signifie que la piste est libre, alors que le fanion rouge interdit le décollage. En dehors des vols d'entraînement des appareils militaires, les pilotes, pour connaître le sens de l'atterrissage, observent la direction de la manche à air ou l'orientation du T d'atterrissage.



En 1938, sur une initiative du personnel du parc aéronautique de la base aérienne de Bron construction, dans l'angle sud-ouest du terrain, à proximité du radiophare, d'un petit bâtiment à usage de vigie lors des vols militaires. Sur un mat sont hissés deux ballonnets qui suivant leurs positions indiquent aux pilotes militaires les ordres de priorité des vols.



*1938, année noire pour les escadres de l'AA en région Rhône-Alpes (C) Copyright C.A.L.M 03/2018*